

Enseignement. À Rennes, un collège Montessori à la rentrée



La méthode Montessori vise à favoriser l'autonomie de l'enfant, en respectant son rythme et sa personnalité.

#RENNES - Yann-Armel Huet Modifié le 23/03/2018 à 19:20 | Publié le 23/03/2018 à 11:21

[Abonnez-vous à Ouest-France](#)

C'est une première en France. Des Rennais veulent créer un collège alternatif Montessori à Cesson-Sévigné, près de Rennes. Parrainé par le sociologue Edgar Morin, il ouvrirait en septembre, avec une trentaine d'élèves. Il permettrait aux élèves des écoles primaires montessoriennes de poursuivre leur scolarité, au-delà du CM2, au sein d'une structure alternative.

Ils veulent faire une école. « Une école du sens. » « Une école pour toute la vie. » « Une école où on prend du plaisir à apprendre. Et à apprendre à apprendre. Avec l'idée de se comprendre et de comprendre les autres. »

L'association Montesso'Rennes souhaite ouvrir un campus Montessori, à Cesson-Sévigné, près de Rennes. Une première en France.

Deux écoles Montessori à Rennes

Deux écoles Montessori existent aujourd'hui à Rennes. Problème, après douze ans, il n'existe pas de collège, encore moins de lycée Montessori. Des projets avaient vu le jour à Vannes et au Rheu. « Mais ils ont fermé après quelques mois d'existence. »

Même scénario à l'école Les Capucines, de pédagogie Steiner, qui existait à Vern-sur-Seiche. La faute à des « **problèmes de gouvernance** », « **de financement** », regrettent Annick Duperrier et Olivier Bobineau, chevilles ouvrières du projet de nouveau campus, avec une équipe de six autres personnes (Marie-Françoise Crouan, directrice de l'école Montessori, rue des Arts, à Rennes ; Hélène et Grégory Cottrel, fondateurs de l'école Montesso'Rennes ; Françoise Covea-Correa, professeur de mathématiques dans l'enseignement public ; Estelle Auguin, ancienne sinologue ; Muriel Bouchon, directrice de l'école Montessori d'Évry, en région parisienne).



"On voyage, on visite des écoles"

Ces militants souhaitent remédier au problème. Pour l'instant, ils phosphorent. « **On voyage, on visite des écoles. On revient de Bruxelles, où se trouve le seul collège Montessori en Europe. On avance en marchant** », sourit Annick Duperrier, également membre de la start-up sociale Osons ici et maintenant, dont le credo est « **d'accompagner la jeunesse en quête de sens et d'action** ».

Un collège, un lycée et même une fac

Les 24 et 25 mars, sur le campus de Beaulieu, 80 personnes, « **de tous âges, toutes professions, agriculteurs, enseignants, chômeurs, parents, grands-parents** », ont prévu de se retrouver pour un forum et « **réfléchir ensemble à comment bâtir ce lieu d'apprentissage** ».





Ouverture dès la rentrée prochaine

Même si le projet en est encore au stade embryonnaire, ils sont cependant décidés à l'ouvrir dès la prochaine rentrée de septembre, avec « **environ 25 enfants et deux enseignants** ». « **D'abord pour accueillir des élèves de 9 à 12 ans.** » Puis dans un second temps, dès la rentrée 2019, pour accueillir des collégiens de tous âges, des lycéens, et même des étudiants.

« **On réfléchit à mettre en place un bac international** », confie Olivier Bobineau, ancien universitaire, président de l'institut de la laïcité, auteur de nombreux livres et PDG de The Olive Branch, « **un cabinet d'études et de conseils en sciences humaines appliqués à l'apaisement du lien social** ».



Le footballeur Adailton José dos Santos Filho soutien du projet

À terme, ce campus pourrait s'installer dans une ancienne ferme, à Cesson. « **Un de nos soutiens financiers est Adailton José dos Santos Filho, ancien footballeur brésilien du stade rennais** », souligne Olivier Bobineau.

Un constat alarmant

Ce projet d'école privée alternative part d'un constat : « **100 000 jeunes sortent du système scolaire sans qualification** », s'alarme Olivier Bobineau, en rappelant les chiffres du classement international Pisa, qui évalue le niveau des élèves de 15 ans des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

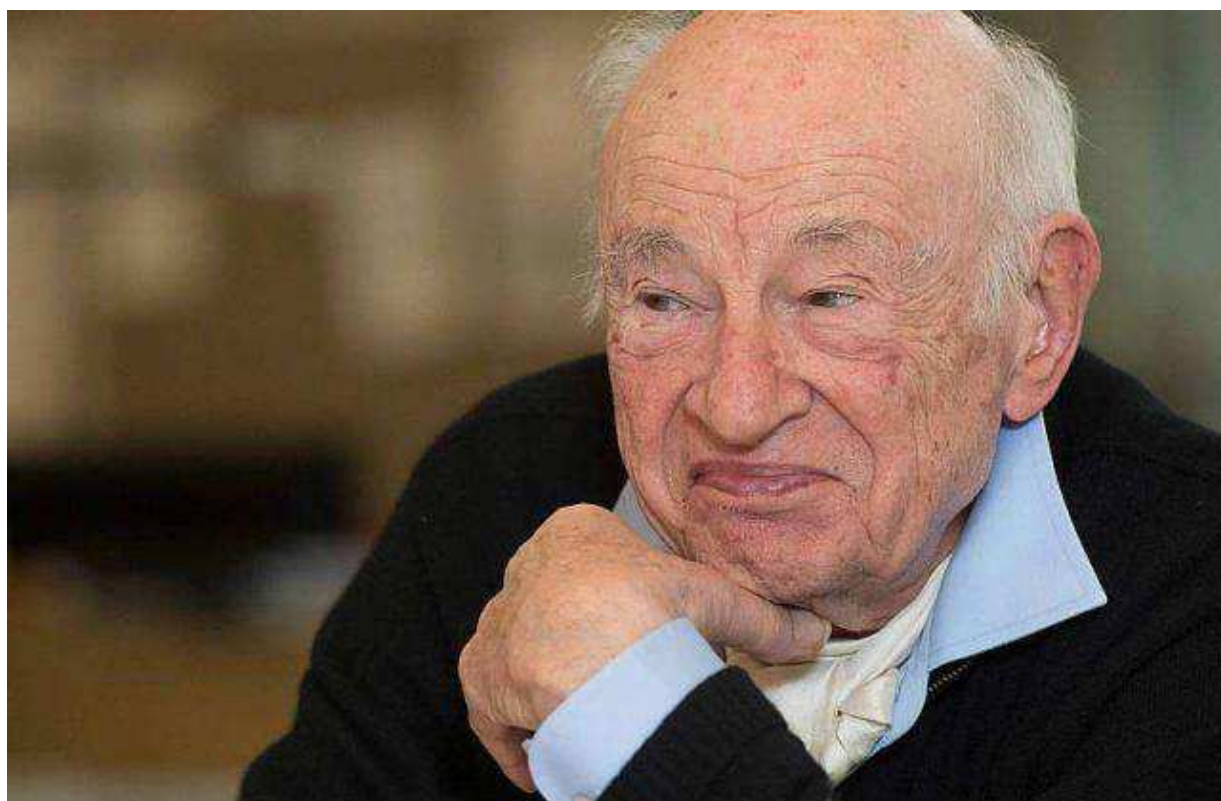
Les écoles alternatives, moins de 1 % des enfants scolarisés

« **L'école manque de sens. L'Éducation nationale ne sait pas se réformer, mais conserve le monopole de la scolarisation. Le mouvement des écoles alternatives, c'est moins de 1 % des enfants scolarisés en France. Une virgule** », regrette Annick Duperrier.

Un film sur l'expérience

Bien décidée à changer les choses, la petite équipe s'accroche. Une documentariste, Caroline Rubens, les suit en vue de réaliser un film sur cette aventure.

Edgar Morin, parrain du projet



Pour les encourager, le sociologue et philosophe Edgar Morin, penseur d'une nouvelle relation maître-enfant, a accepté de parrainer le projet. **« On le lui a présenté. Il a dit, c'est l'avenir et, ému, a même pleuré »**, raconte Olivier Bobineau.

Pour aller plus loin. Montessori, c'est quoi ?

Qu'est-ce que Montessori ? N'importe qui peut revendiquer ce label. Depuis 1950, l'association Montessori France (AMF), affiliée à l'association internationale, régule les initiatives. Créée par la pédagogue Maria Montessori, fondatrice en 1907 d'une méthode d'éducation visant à favoriser l'autonomie de l'enfant, en respectant son rythme et sa personnalité, l'organisation compte une centaine d'écoles adhérentes, sur environ 200 structures recensées en France. Le futur campus de Rennes y est rattaché.



À Rennes, une école ouverte depuis 61 ans !

Deux écoles Montessori sont ouvertes à Rennes : l'école élémentaire Montesso'Rennes, à l'Insa, sur le campus de Beaulieu, existe depuis deux ans et accueille 45 enfants, de 3 à 9 ans ; une autre école, « **historique** », l'école Maria Montessori, avec des élèves de 2 à 11 ans, est ouverte depuis 61 ans, rue des Arts, à côté du Stade Rennais. On peut aussi mentionner l'école publique Léon-Grimault, dans le quartier du Blosne, qui expérimente la pédagogie Fresnay, proche des conceptions de Montessori.



Des écoles privées... et payantes

« **La quasi-totalité des écoles Montessori sont des établissements hors contrat** », rappelle Olivier Bobineau. Elles ne reçoivent pas d'argent public et sont financées entièrement par les frais de scolarité payés par les parents. Exception, l'école Maria Montessori de Rennes bénéficie, elle, d'un contrat d'association avec l'Éducation nationale, « **ce qui permet de limiter la participation financière des familles** ».

Combien l'inscription par mois ? « **À Rennes, l'inscription est moins chère qu'à Paris (1 200 € !), mais comptez quand même 300 €.** Ces écoles alternatives sont chères, reconnaît Annick Dupperrier. **Les plus fragiles sont forcément exclus.** »





Des bourses pour les élèves des quartiers

Voilà pourquoi l'équipe de l'association Montesso'Rennes envisage « **des bourses pour les élèves des quartiers populaires rennais** ».

Où trouver l'argent ? « **On veut créer un fonds solidaire de l'École du Sens, alimenté par des partenariats avec des entreprises, des membres de l'éducation populaire et une campagne de financement participatif** », explique Olivier Bobineau.

Renseignements sur campus-montessori-morin.education. Email : contact@campus-montessori-morin.education

[Retrouver cet article sur Ouest-France.fr](#)